

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 6

Rubrik: L'activité patoisante romande
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'activité patoisante romande

La choupaïe dô payï d'Amon

Les patoisants de Rougemont et environs étaient en effervescence samedi 14 janvier. Ils avaient, le soir, leur souper annuel, au Café des Trois-Suisses aux Granges et y avaient convié leurs membres et amis. Cinquante personnes se pressaient ainsi dans une salle gaie, mais un peu exiguë, ce qui ne pouvait que favoriser l'ambiance qui fut des plus amicales.

Alfred Desplands, qui succéda à l'aimable « Freddon » d'autrefois comme animateur, dirigea la soirée avec son entrain habituel.

Il souhaita la bienvenue à tous et en particulier aux hôtes du dehors : Mme et M. Paul Morier, fabricant de toupins à Morges et le secrétaire romand, qui put se libérer pour la circonstance. Il salua les vétérans de l'Amicale, soit Mmes Cécile Rayroud à Rougemont et Karlen-Cottier à Château-d'Oex, deux vaillantes et ferventes soutiens du groupement. Il excusa l'absence de M. Henri Nicolier à la Forclaz, retenu ailleurs.

Comme de coutume, l'assemblée salua « la choupaïe » en chantant le couplet de bénédiction « *Toi qui disposes, de toutes choses* ». Puis un menu simple, mais très substantiel fut gentiment servi, entrecoupé de productions diverses, de chants d'ensemble, en patois et en français. Le secrétaire romand dit sa joie d'être accueilli avec tant d'amabilité. Il apporta le salut du Conseil romand et de l'Association vaudoise, recommanda la grammaire patoise d'Henri Nicolier, comme les livres de Marc à Louis et le *Conteur romand*.

Signalons le succès d'une tombola richement fournie. Dès minuit ce fut un bal charmant, qu'on pourrait appeler le bal des vieux. En effet, c'étaient une douzaine de couples de sexagénaires qui s'en donnèrent à cœur joie pendant trois heures d'horloge, retrouvant leur agilité de

leurs vingt ans. Mais hélas, le patois perd un peu ses droits, ce qu'on ne peut que regretter. Disons cependant que ce furent des heures bonnes et réconfortantes et félicitons l'Amicale de conserver cette jolie tradition.

On est comme ça...

Nous nous permettons d'attirer l'attention de nos lecteurs sur notre annonce de deuxième page de couverture qui vous invite à un spectacle signé Samuel Chevallier au Théâtre municipal de Lausanne...

Destinée à remplacer l'habituelle revue de fin d'année, cette fantaisie sur l'Histoire vaudoise par l'auteur apprécié du « Quart d'heure vaudois » de la radio et son principal interprète Albert Itten, le caviste ne manquera pas de cet humour si spécifiquement de chez nous et qui est un dérivé direct de nos patois et de la manière colorée et imagée dont nos patoisants expriment leur pensée sur leur propre histoire.

Haute distinction

M. Henri Perrochon, le sympathique président des écrivains vaudois, professeur à Payerne, a reçu le « Prix de la Critique » décerné par l'Association mondiale des journalistes, écrivains et artistes dont le siège est à Bordeaux. Nous le félicitons bien vivement pour ce juste hommage rendu à son talent.

Confidences...

Elle. — Dis-voir, Justin, si je venais à manquer la première, te remarierais-tu ?

Lui. — Ma foi... oui, et je chercherais une femme qui jette aussi l'argent par les fenêtres, mais... depuis dehors !

A. Thévenaz-Leduc, Renens.